

La ballade des pendus

François Villon (1462)

Maurice Clerc (2021)

1. Frè- res hu- mains qui a- près nous vi- vez N'ay- ez les cœurs con- tre nous en- dur- cis,

7 N.C. N.C. N.C. N.C. N.C. La Mi

Car, se pi- tié de nous pau- vres a- vez, Dieu en au- ra plus tôt de vous mer- ciz. Vous nous voy- ez

14 Mi Si m Si m Mi La Mi Mi Mi Mi La Ré La La

cy at- ta- chez cinq, six Quant de la chair, que trop a- vons nou- rrie, Elle est pie- ça

20 Mi Mi La La Mi Mi Sim Si m Fa #

de- vo- ree et pou- rrie, Et nous les os, de- ve- nons cen- dre et pouldre!

25 La La Si m Si m Si m

De no- stre mal per- so- nne ne s'en rie Mais pri- ez Dieu que tous nous vueille

30 Si m La Si m Si m Mi La La Mi

ab- souldre! Mais pri- ez Dieu que tous nous vueille ab- souldre! Prin- ce Jhe- sus,

2

35 Mi Sim Sim Mi La Mi Mi Mi Mi La Ré
 qui sur tous a mai-strie, Gar-de qu'En-fer n'ait de nous sei-gneu-rie

40 La Mi La Mi La La Mi Mi Si m Si m
 A luy n'a-vons que faire ne que soul-dre. Ho-mmes, i-cy n'a point de mo-cque-rie;

1. Frères humains qui après nous vivez
 N'ayez les cœurs contre nous endurcis,
 Car, se pitié de nous pauvres avez,
 Dieu en aura plus tost de vous merciz.
 Vous nous voyez cy attachez cinq, six
 Quant de la chair, que trop avons nourrie,
 Elle est pieça devoree et pourrie,
 Et nous les os, devenons cendre et pouldre.
 De nostre mal personne ne s'en rie :
 Mais priez Dieu que tous nous vueille absouldre! (bis)
2. Se frères vous clamons, pas n'en devez
 Avoir desdain, quoy que fusmes occiz
 Par justice. Toutesfois, vous savez
 Que tous hommes n'ont pas bon sens rassiz;
 Excusez nous, puis que sommes transis,
 Envers le filz de la Vierge Marie,
 Que sa grâce ne soit pour nous tarie,
 Nous préservant de l'infernale fouldre.
 Nous sommes mors, ame ne nous harie;
 Mais priez Dieu que tous nous vueille absouldre! (bis)
3. La pluye nous a débuez et lavez,
 Et le soleil desséchez et noirciz :
 Pies, corbeaulx nous ont les yeulx cavez
 Et arraché la barbe et les sourciz.
 Jamais nul temps nous ne sommes assis;
 Puis ça, puis la, comme le vent varie,
 À son plaisir sans cesser nous charie,
 Plus becquetez d'oiseaulx que dez à couldre.
 Ne soyez donc de nostre confrarie;
 Mais priez Dieu que tous nous vueille absouldre! (bis)
4. Prince Jhesus, qui sur tous a maistrie,
 Garde qu'Enfer n'ait de nous seigneurie :
 A luy n'avons que faire ne que souldre.
 Hommes, icy n'a point de mocquerie;
 Mais priez Dieu que tous nous vueille absouldre. (bis)